

écho P_{ORC}

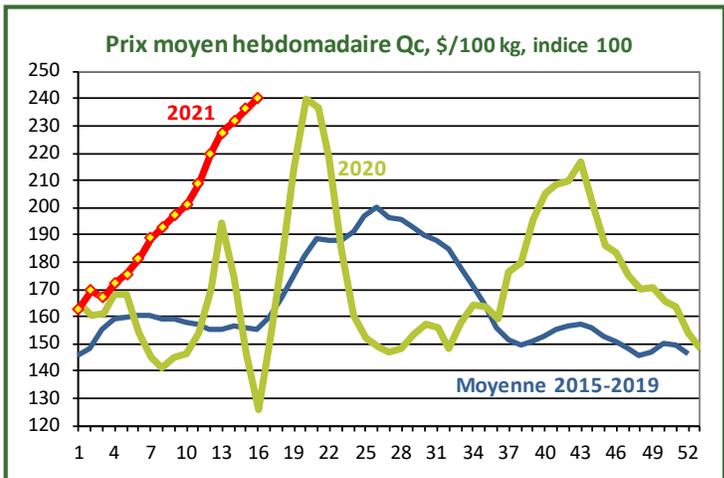
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 4, 26 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 19/04/21 au 25/04/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 195
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	240,57 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	240,31 \$
	Indice moyen ²		111,29
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,90
	Revenus de vente estimés	\$/porc	304,62 \$
Total porcs vendus ³		têtes	155 003
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	104,20 \$
Porcs abattus		têtes	2 473 000
Poids carcasse moyen		lb	214,25
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,64 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2529 \$

Semaine 15 (du 12/04/21 au 18/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,37 \$	214,28 \$
15 % les plus bas		235,93 \$	190,94 \$
15 % les plus élevés		280,66 \$	245,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,86	108,35
Total porcs vendus	Têtes	105 150	1 647 047



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a augmenté de 4,39 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 240,57 \$/100 kg. Il a surpassé celui enregistré à pareille date l'an dernier, par une marge de 115 \$ (+91 %). Il faut dire qu'à la même semaine en 2020, le prix au Québec avait plongé à son niveau annuel le plus faible de 2020, à 126 \$/100 kg. Lorsque comparé à la moyenne 2015-2019, il est supérieur, par une différence de 85 \$ (+55 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au

Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants (*LM_HG201*).

En ce qui a trait au marché des devises, en moyenne, le dollar canadien n'a que peu varié par rapport à sa contrepartie américaine. Son influence sur le prix québécois a donc été faible.

Les ventes ont totalisé plus de 155 000 porcs. Depuis l'an 2000, seule 2009 avait enregistré un nombre plus élevé lors d'une semaine 16. Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel a chuté par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre environ 17 800 têtes (-32 %).

Assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec

LES 3 ET 4
JUIN
2021

Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

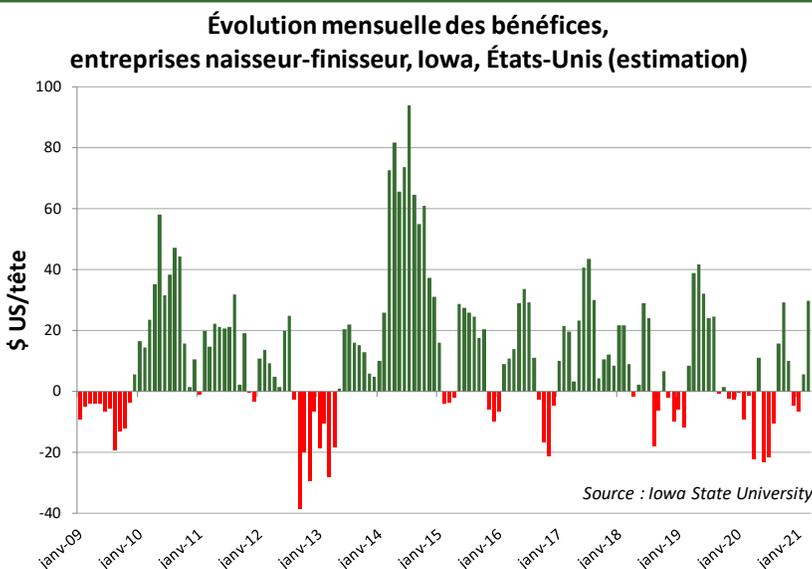
Au sud de la frontière, le prix des porcs au comptant s'est situé à 104,20 \$ US/100 lb après avoir enregistré une hausse de l'ordre de 2,15 \$ US (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Depuis au moins 1996, seule l'année 2014 a connu un prix supérieur à la même semaine, à 124,90 \$.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de 2,3 \$ US (+2 %) pour s'établir à 113,6 \$ US/100 lb. Ces 13 dernières semaines, les hausses se sont succédé sans interruption, totalisant environ 35 \$ US (+44 %). À titre de comparaison, lors de la période 2015-2019, cette valeur avait décliné de 2,3 \$ US (-2 %) en moyenne, à la même période. Les côtes (+15,7 \$ US), le jambon (+2,6 \$ US) et le flanc (+2,3 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à la progression de la valeur de la carcasse la semaine dernière.

Les abattages se sont chiffrés à 2,47 millions de têtes, ce qui représente le niveau le plus élevé jamais atteint pour une semaine 16. Ce nombre est supérieur à celui observé en 2019* et à la moyenne 2015-2019, par des écarts de 4 % et 8 %, respectivement.

Selon le *DTN AgDayta*, l'offre de porc n'a pas rencontré de résistance sur le marché de gros, la forte demande se maintenant pour l'instant. De plus, le resserrement des porcs à cette époque de l'année maintient l'intérêt des abattoirs, qui cherchent à se procurer autant d'animaux que possible.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-avr	16-avr	23-avr	16-avr	sem.préc.
MAI 21	109,35	102,47	252,80	236,89	15,91 \$
JUIN 21	105,72	101,70	244,41	235,11	9,29 \$
JUILLET 21	104,52	99,70	241,63	230,49	11,14 \$
AOÛT 21	101,15	96,15	233,84	222,28	11,56 \$
OCT 21	85,90	81,70	198,59	188,88	9,71 \$
DÉC 21	79,35	74,95	183,44	173,27	10,17 \$
FÉV 22	81,25	76,95	187,84	177,89	9,94 \$
AVR 22	83,02	79,60	191,93	184,02	7,91 \$
MAI 22	85,85	82,50	198,47	190,73	7,74 \$
JUIN 22	90,47	87,50	209,15	202,28	6,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2624

Indice moyen : 111,358

NOTE DE LA SEMAINE

En mars dernier, pour une entreprise de type naisseur-finisser de l'Iowa, les producteurs ont réalisé, sur papier, des marges bénéficiaires de près de 30 \$ US/porc, comparativement à de faibles gains ou pertes au cours des trois mois précédents. Ceci s'appuie sur les données compilées par l'Iowa State University.

En ce qui a trait à l'été prochain, Steiner calcule que les producteurs devraient enregistrer des profits, selon la valeur actuelle des contrats à terme de porcs (*lean hogs*), qui se situent au-dessus des 100 \$ US/100 lb. Cependant, avec des contrats à terme du maïs dépassant les 6 \$ US le boisseau combiné à des contrats de tourteau de soja supérieurs à 400 \$ US la tonne courte, le seuil de rentabilité tournerait alors autour de 85 \$ US/100 lb, un niveau élevé.

Selon Steiner, normalement, des prix des porcs ainsi que des valeurs de carcasse aussi élevés que cette année inciteraient les producteurs à prendre de l'expansion. Or, de telles décisions ne se basent pas sur quelques mois profitables, mais sur des anticipations à plus long terme. Il existe beaucoup d'incertitude quant à l'évolution du coût de l'alimentation animale ainsi qu'à l'ampleur de la demande intérieure et étrangère. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 ont bondi de l'ordre de 0,70 \$ US et 0,59 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont progressé de 20,2 \$ US et 19,4 \$ US la tonne courte.

Les contrats à terme ont grimpé en flèche en raison des températures froides dans le Midwest et surtout de l'interruption des pluies au Brésil.

Au Brésil, les pluies ont nettement ralenti depuis une dizaine de jours et un institut météorologique a déclaré que la saison des pluies s'achevait. Or, celle-ci se termine habituellement entre la fin avril et la fin mai. Si la fin des précipitations est déjà entamée en date du 20 avril, l'impact sera majeur sur le maïs, puisque la deuxième récolte (safrinha), qui représente près de 80 % de la production nationale, a été semée très tardivement. Les rendements du maïs safrinha pourraient s'avérer carrément médiocres. Par conséquent, la production de maïs pourrait passer de 109 à moins de 100 millions de tonnes, ce qui réduirait d'autant les exportations brésiliennes qui vont débiter en juillet. Le marché mondial devra donc se rabattre sur les maïs américain et argentin, ce qui resserrera encore plus l'offre et la demande aux États-Unis.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-23	2021-04-16	2021-04-23	2021-04-16
mai-21	6,55 ½	5,85 ½	422,4	402,2
juil-21	6,32 ½	5,73 ¾	425,8	406,4
sept-21	5,75 ¾	5,29 ½	416,8	397,0
déc-21	5,50 ¾	5,12 ¼	408,1	390,9
mars-22	5,56	5,19	395,1	380,3
mai-22	5,59 ¼	5,23 ¼	391,5	377,9
juil-22	5,59 ¾	5,25	391,5	378,5
sept-22	5,09 ¾	4,84 ¾	378,6	368,1

Source : CME Group

D'ailleurs, le gouvernement brésilien vient d'annuler les tarifs à l'importation pour le maïs, le soja, le tourteau de soja et l'huile de soja, et ce, jusqu'à la fin de l'année. Cette mesure est destinée à contrecarrer la flambée des prix intérieurs qui frappe de plein fouet l'industrie animale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,48 \$ + mai 2021, soit 356 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,94 \$ + mai, soit 374 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,84 \$ + décembre 2021, soit 289 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,39 \$ + décembre, soit 311 \$/tonne.

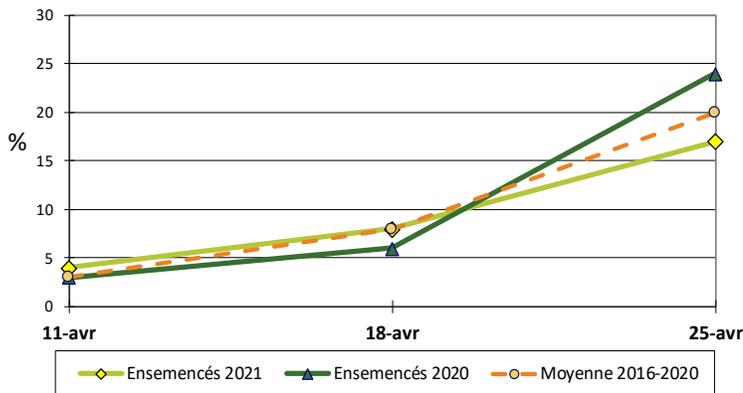
ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs qui ont débuté vers la mi-avril sont complétés à hauteur de 17 %. Ceci se compare à 20 % pour la moyenne quinquennale.

Environ 3 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2012-2016 se situe à 4 %.

Du côté du soja, quelque 8 % des ensemencements seraient achevés, comparativement à 5 % pour la moyenne quinquennale.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA PROPOSITION 12 INQUIÈTE LES PRODUCTEURS

Le 14 avril, le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) ont plaidé devant une Cour d'appel des États-Unis, demandant d'annuler la Proposition 12 de la Californie. Rappelons qu'en novembre 2018, celle-ci a été approuvée par les électeurs lors d'une initiative populaire en Californie. Elle établit des exigences spécifiques interdisant la vente d'œufs, de porc et de veau provenant de systèmes de logement en cage, quel que soit l'État où les animaux ont été élevés.

Pour les abattoirs qui souhaitent continuer à fournir du porc en Californie, cela implique que les porcs d'abattage doivent provenir d'élevages où les truies gestantes sont logées en groupe. En mise bas, la nouvelle proposition exige que les truies et leurs porcelets soient logés dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile par truie. La proposition 12 doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2022.

Selon le NPPC et la AFBF, la Proposition 12 comprend des normes arbitraires en matière de logement des animaux qui dépassent les frontières de la Californie, affectant les entreprises agricoles à travers le pays. En outre, elles rendent impossible la vente de viande et produits de porc qui ne répond pas à ces normes dans cet État.

Au-delà du contenu même de la Proposition 12, la Californie était censée publier le règlement final le 1^{er} septembre 2019, ce qui n'a pas été fait. Or, les producteurs de porc s'attendaient à disposer de plus de deux années après la publication de ces règles afin de s'y conformer.

Selon un récent rapport de Rabobank, moins de 4% des maternités aux États-Unis répondent actuellement à ces normes. Par conséquent, au 1^{er} janvier 2022, si la proposition s'applique, la quantité de viande et produits de porc pouvant être vendue en Californie chuterait à 50% de ses besoins. Avec ses quelque 44 millions d'habitants, la Californie accapare quelque 15% du marché pour le porc américain.

Selon Rabobank, le coût de construction d'une maternité peut généralement osciller entre 1 600 et 2 500 \$ US/truie, soit de 3 à 4,5 millions \$ US au total. En vertu des règles imposées dans le cadre de la Proposition 12, ce coût pourrait grimper jusqu'à

3 400 \$ US/truie. S'ajoute à cela la récente hausse des coûts de construction, qui rend la décision de convertir les sites de production encore plus difficile.

Sources : National Hog Farmer, 21 et 19 avril 2021, NPPC, 9 nov. 2018

USA : LES IMPACTS FINANCIERS DE LA COVID-19 DANS LE SECTEUR DE L'ABATTAGE

Les répercussions liées à la COVID-19 se sont fait sentir dans plusieurs secteurs d'activités aux États-Unis. À cet effet, les impacts de cette crise ont été évalués dans les abattoirs et les résultats de cette étude ont été répertoriés dans un tout nouveau rapport publié par la revue Food Policy.

D'après les auteurs, en 2020, 334 000 cas de la COVID-19 seraient associés aux abattoirs américains. Par ailleurs, les pertes de productivité et les coûts liés à la morbidité se rapportant à cette maladie totaliseraient plus de 11,2 milliards \$ US. En ce qui concerne plus précisément la productivité, les abattoirs porcins ont été les plus touchés au cours de la dernière année avec des pertes de 336 millions \$ US. Les abattoirs de bovins et de volailles n'y ont toutefois pas échappé, mais les effets ont été de moindre envergure alors que ceux-ci ont atteint 186 et 40 millions \$ US, respectivement. Pour ce qui est des coûts associés à la morbidité, les impacts financiers se sont chiffrés à plus de 6,2 milliards \$ US pour les abattoirs de porcs, ce qui représente environ le double des dépenses enregistrées dans les abattoirs de bovins et près de huit fois plus comparativement à celles relatées dans les usines d'abattage de volailles.

Les auteurs du rapport ont également souligné les nombreuses mesures mises en place par les abattoirs pour réduire les risques de transmission de la maladie dont le port des équipements de protection individuelle, l'amélioration des systèmes de ventilations dans les usines et l'installation de lampes à ultraviolets.

Source : Meatingplace, 19 avril 2021

USA : LE NPPC SOUHAITE RETROUVER DES TARIFS À L'EXPORTATION VERS LE VIETNAM ÉQUIVALENTS À L'AGPPT

Au Vietnam, les États-Unis sont confrontés à plusieurs barrières tarifaires et non tarifaires qui freinent les ventes de viande et de

NOUVELLES DU SECTEUR

produits de porc américains, a déclaré le président du National Pork Producers Council (NPPC), lors d'une conférence tenue à la mi-avril en Iowa.

Le 14 janvier 2019, le Vietnam a joint l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Les membres de cet accord incluent aussi le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brunei, le Chili, la Malaisie, le Pérou, Singapour. Les États-Unis étant exclus de l'AGPPTP, les producteurs américains s'en trouvent désavantagés par rapport aux pays signataires. Afin de compenser cela, en 2020, les Vietnamiens avaient accordé aux Américains une réduction de tarifs douaniers semblable à celle consentie aux membres de l'AGPPTP. Or, celle-ci a expiré à la fin de 2020.

En outre, les États-Unis font face à l'interdiction d'exporter certains abats au Vietnam, tels les intestins, la rate et la langue, qui sont peu consommés sur le marché américain, mais qui sont populaires au Vietnam.

À court terme, le Vietnam représente une occasion de croissance pour le porc américain. La consommation intérieure de porc y est supérieure à 2,5 millions de tonnes par an, davantage que le Mexique, où les États-Unis ont exporté près de 688 300 tonnes, évaluées à quelque 1,15 milliard \$ US en 2020. De plus, ce pays est actuellement confronté à la peste porcine africaine au sein de son propre cheptel.

En 2020, les producteurs de porc américains n'ont exporté qu'environ 25 200 tonnes de viande et de produits de porc au Vietnam, évalués à 54,4 millions \$ US. Néanmoins, il s'agit d'un essor important par rapport à 2019, ces ventes représentant des bonds de 82 % et 192 % en volume et en valeur. Pour ce qui est du Canada, les expéditions de porc vers le Vietnam en 2020 se sont chiffrées à presque 25 900 tonnes (+117 %) ayant généré des recettes de l'ordre de 59,23 millions \$ (+136 %).

Sources : National Hog Farmer, 16 avril, Feed Strategy, 15 avril 2021, Affaires mondiales Canada, USMEF et Statistique Canada

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	170 327	24 %	413,6	23 %
Chili	15 054	70 %	36,7	72 %
Uruguay	9 772	12 %	23,0	1 %
Singapour	9 666	30 %	24,9	20 %
Angola	7 754	3 %	6,8	-4 %
Autres destinations	37 000	4 %	84,2	12 %
Total	249 573	21 %	589,3	22 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 20 avril 2021

BRÉSIL : DES EXPORTATIONS RECORDS EN MARS

Lors du premier trimestre de 2021, les exportations de viande et de produits de porc en provenance du Brésil se sont chiffrées à près de 249 600 tonnes, totalisant des recettes d'une valeur de 589,3 millions \$ US. Cela représente une hausse de 21 % et de 22 % respectivement par rapport à la même période l'an dernier. Les exportations répertoriées au cours du mois de mars ont atteint à elles seules plus de 107 000 tonnes, soit le volume mensuel le plus important jamais enregistré. Ces ventes sont plus élevées qu'à pareille date l'an dernier, de l'ordre de 51 %.

Le principal marché du pays demeure Chine/Hong Kong avec des envois atteignant 170 300 tonnes pour le premier trimestre de 2021 alors que la seconde place est occupée, loin derrière, par le Chili avec 15 100 tonnes. Les volumes de ventes vers Chine/Hong Kong ont donc continué leur progression (+24 %) alors que ceux à destination du Chili ont été tirés vers le haut (+70 %) comparativement aux valeurs enregistrées l'an dernier. Du côté des recettes, Chine/Hong Kong est sans contredit le marché le plus lucratif du Brésil où les exportations se sont chiffrées à 413,6 millions \$ US (+23 %) pour les trois premiers mois de l'année.

Sources : pig333, 15 avril et Agrostat, 20 avril 2021

Rédaction : Marie-Claude Gariépy, M.Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

